

JOURNÉE D'ÉCHANGES SUR LA VALORISATION LOCALE DES BIODECHETS

FNE Provence-Alpes-Côte d'Azur et le Colibricole

La gestion des biodéchets est un sujet connu depuis de nombreuses années. Mais il reste un très long chemin à parcourir pour qu'elle soit exemplaire. En effet, dans une majorité de collectivités, la solution se limite à la mise à disposition de composteurs individuels et de lombricomposteurs. Bien qu'indispensables, ces deux dispositifs ne seront pas suffisants pour respecter l'obligation de tri à la source des biodéchets entrant en vigueur le 31 décembre 2023.

Cette journée vise à montrer des initiatives d'associations et de collectivités en Région qui permettent, de par leur complémentarité et leur diversité, de relever ce défi.

Programme de la journée :

- Etat des lieux de la réglementation sur les biodéchets et mécanisme du compostage
- Présentation du Réseau Compost Citoyen Provence-Alpes-Côte d'Azur
- Initiative locale de compostage en camping
- Initiative de compostage en jardins partagés et collecte de biodéchets de quartier
- Exemple de la collecte en porte à porte de biodéchets sur la Communauté de communes Aygues Ouzève
- Compostage de quartier mis en œuvre sur le territoire du pays d'Aix

RAPPEL SUR LE PROCESSUS TECHNIQUE DU COMPOSTAGE – MORGANE VERBE – COLIBRICOLE

Le compostage est un processus biologique naturel de dégradation et de valorisation aérobie (avec oxygène) de la matière organique. Cette matière organique est dégradée par la faune qui se développe dans la matière. Le compost a un effet structurant et fertilisant sur les sols. Il ramène la vie dans le sol et permet un fonctionnement optimal pour les plantes que l'on veut faire pousser.

Il y a quatre paramètres importants : l'eau, l'oxygène le carbone et l'azote :

- Le compost doit être humide : 50-60 % d'humidité ;
- Il doit y avoir une circulation de l'oxygène dans le tas pour les besoins de la faune ;
- Il faut un mix entre le carbone (matière sèche, dure comme le broyat, les feuilles mortes, les copeaux ou petits bouts de bois) et l'azote (matière humide, molle et verte comme les déchets de table). La proportion est environ d'1 part de carbone pour 1 à 2 parts d'azote.

Les phases du processus : dans un premier temps, la matière est soumise à une forte montée en température avec une activité prédominante des bactéries. La température diminuant ensuite laisse place aux champignons et autres animaux : tardigrade, insectes, mille pattes, etc. Ils vont continuer la maturation du compost. A chaque brassage (le compost est « remué » donc oxygéné), la température augmente et la faune du compost est boostée.

La matière initiale perd du volume et du poids au fil du temps. Généralement, elle perd environ 60 % de volume.

L'emplacement du composteur est important : il faut qu'il soit accessible et à une distance raisonnable des fenêtres d'habitation (environ 10 mètres). Le mieux est d'installer les composteurs sur des surfaces à l'abri du soleil, de la pluie et du vent. Cela permet de mieux gérer les quatre paramètres du compostage.

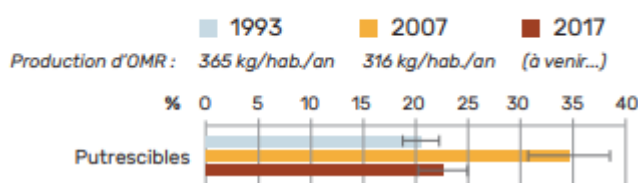
ETAT DES LIEUX DE LA REGLEMENTATION / BIODECHETS – MORGANE VERBE, LE COLIBRICOLE

Les biodéchets sont les déchets de cuisine et de table (DCT) et les déchets verts (que l'on peut appeler aussi « matière verte »). A noter que les résidus agricoles ne sont pas des biodéchets au sens de la loi, ils ne sont donc pas soumis aux mêmes obligations.

Le dernier Modecom¹ de l'ADEME paru en 2019 caractérise (c'est-à-dire classe par type) les déchets qui se trouvent dans la poubelle du citoyen (sur l'année de référence 2017). On y voit que le taux de biodéchets dans nos ordures ménagères résiduelles (OMR = poubelle « noire ») a diminué depuis le précédent Modecom (publication en 2009 sur l'année de référence 2007) :

¹ <https://www.ademe.fr/modecom-2017-campagne-nationale-caracterisation-dechets-menagers-assimiles>

Évolution de la composition moyenne nationale des OMR sans répartition des éléments fins < 20 mm



Source :

https://www.ademe.fr/sites/default/files/assets/documents/caracterisation_dechets_menagers_modecom2017_resultats_ordures_menageres_residuelles_010744.pdf

Les déchets sont régis par de nombreuses réglementations (confer slide). En région Provence-Alpes-Côte d'Azur, les objectifs fixés dans ces réglementations sont retranscrits dans la planification régionale déchets du SRADDET (ex-PRPGD). L'objectif de tri à la source des biodéchets y est de 450 000 tonnes d'ici 2025.

Le SRADDET a une visée de planification mais ce sont les EPCI (établissements publics de coopération intercommunale) qui doivent mettre en œuvre les mesures : pour rendre compte de leur politique en matière de déchets, elles ont l'obligation d'établir un rapport annuel sur le coût et la qualité du service de traitement de collecte et de traitement des déchets.

Les différentes réglementations définissent une hiérarchie : 1. Prévention / réduction des déchets (mieux penser la conception, la fabrication, la distribution et le réemploi) 2. Traitement avec, dans l'ordre : réutilisation, valorisation avec retour au sol (compostage), autre valorisation notamment énergétique (méthanisation) puis élimination (enfouissement ou incinération). Pour les biodéchets, cela peut par exemple se traduire par :

- Prévention : lutter contre le gaspillage alimentaire, modifier la gestion des espaces verts
- Valorisation (dans l'ordre) : alimentation des animaux domestiques, paillage, compostage, méthanisation

Arrêté du 12 juillet 2011

Depuis 2012, les producteurs ont des obligations de tri de leurs biodéchets en fonction de la quantité qu'ils en produisent (seuils de plus en plus bas au fil des ans). Cette réglementation deviendra caduque à partir de fin 2023 avec l'obligation du tri à la source des biodéchets pour tous.

Loi de Transition Énergétique pour la Croissance Verte de 2015

Elle généralisait le tri à la source des biodéchets avant 2025 mais cet objectif a été avancé à fin 2023 par la directive européenne). Elle oriente également les biodéchets vers des filières de valorisation de qualité (compostage notamment) et marque la fin des financements des machines de tri mécano-biologique (TMB), considérés comme inefficaces.

Circulaire du 13 décembre 2012

Cette circulaire facilite, encourage et encadre le compostage de proximité qu'il se déroule au sein d'une école ou d'un quartier. Elle émet quelques règles, car elle impose :

- Une structure responsable
- Une déclaration au service d'urbanisme
- Une supervision par un maître composteur
- Un ou plusieurs référents de site formés
- Une implantation limitant les troubles du voisinage
- La tenue d'un registre et des bilans annuels

- Une signalétique sur les composteurs obligatoire et l'entretien du site
- La présence et des apports réguliers et structurants
- Un usage du compost produit par les seuls producteurs (mairie, entreprises de broyats et foyers qui donnent leurs biodéchets). On ne peut pas le donner ou le vendre à quelqu'un qui ne participe pas au projet

Arrêté du 9 avril 2018

Articles 17 à 21 du titre 4 qui stipule que l'on peut désormais composter jusqu'à une tonne par semaine de biodéchets de cuisine soit environ 200 bio-sceaux (donc environ 200 familles par semaine qui apportent leurs biodéchets). Sur l'année, cela fait 52 tonnes, auxquelles on ajoute le structurant.

RESEAU COMPOST CITOYEN PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR – MORGANE VERBE, COLIBRICOLE & ERIC GAUTHIER, AU MAQUIS

Ce réseau d'acteurs du compostage a été monté en lien avec le réseau national compost citoyen et les réseaux régionaux. En structurant et fédérant et entreprises de promotion et d'accompagnement du compostage de proximité, il leur permet de mieux agir ensemble et d'avoir plus d'impact.

Site internet : <https://reseaucompostpaca.org/>

Le réseau a été co-fondé par 14 membres : Gesper, Au Maquis, Geres, Croq'jardin, Solutions Compost, Apis Mellifera, Petit à petit, Compost'N Co, Le Colibricole, Composterre, Gens des Hauts, Naturoscope, Semailles, CPIE Alpes de Provence. C'est le seul réseau à être géré par un conseil d'administration collégial constitué des mêmes membres fondateurs et animé par eux de façon tournante.

Les compétences du réseau :

- Les trois solutions de compostage de proximité : compostage domestique pour les particuliers, le compostage partagé (pied d'immeuble ou quartier), compostage autonome en établissements (scolaires, hôpitaux, etc.)
- Prévention et gestion des déchets verts (jardins, élagages, etc.)
- Collecte et compostage en plateforme ou à la ferme
- Compostage de toilettes sèches

Ses activités s'orientent vers l'accompagnement des collectivités dans la mise en place de projets de réduction des biodéchets, l'information et la sensibilisation vers tous les publics (grand public, acteurs du compostage), l'accompagnement de projets, la formation (référents de site, guide et maître composteur), l'édition d'outils pédagogiques et techniques.

Le plan d'actions du réseau régional pour 2020 à 2022 est de proposer des actions à destination du grand public et des collectivités : faire connaître et grandir le réseau, promouvoir la gestion de proximité, se positionner sur de grands événements (SERD, SEDD, Tous au compost qui est un événement national du réseau national, Fête du réseau en septembre 2021), rencontrer des collectivités pour présenter le réseau et l'intérêt de la gestion de proximité. Le RCC Provence-Alpes-Côte d'Azur envisage également de créer 6 sites de compostages vitrines (un par département) avec une « route du compost » pour montrer les différentes manières de faire et différents matériels.

Pour atteindre les objectifs ambitieux du SRADDET, un dispositif régional de formation a été créé (4 formations) : chargé de mission déchets, maître-composteur, guide composteur et référent de site. 2 organismes en région proposent ces formations : Composterre et le CFPPA Carmejeane avec Gesper.

TEMPS DE QUESTIONS

Dans un lycée où nous avons fait des pesées de gaspillage alimentaire, il y a des bacs de compostage où tous les restes de repas sont mis au compostage, y compris les protéines animales. Cela a-t-il un impact sur le bon fonctionnement du compost ? → Tout se composte, y compris la viande ou le poisson, mais cela nécessite un suivi plus strict du compostage. On peut éviter les déchets d'origine animale dans les premiers mois du compostage afin de « prendre la main ». A savoir également que plus le volume de matière est important, plus il sera facile de gérer l'apport de matières animales car la température atteindra plus facilement les 70°C (température d'hygiénisation). Sur le site de compostage de Valensole, tout est autorisé hormis la cendre et le carton d'emballage. L'important c'est surtout de bien découper en fins morceaux les gros déchets afin de faciliter leur décomposition.

Dans le processus de décomposition, il y a beaucoup de champignons. Est-ce qu'il y en a qui seraient néfastes pour les plantes si on utilise le compost comme engrais ? → Non, bien au contraire. Le compost est un engrais mais aussi un amendement. C'est un don à la terre pour qu'elle soit capable de faire pousser les plantes. Le processus de compostage reproduit ce qui se passe naturellement en nature ou en forêt et les champignons sont bénéfiques dans le processus de nutrition des plantes !

Quels types de pathologie des plantes sont prohibés dans un composteur ? → Dans un composteur domestique, il faut éviter de mettre des plantes malades. Dans un gros composteur, la montée en température (70 degrés) va casser toutes les chaînes moléculaires. C'est la même question pour les peaux de fruits ou légumes qui contiendraient des pesticides. Si le processus de compostage se passe bien (hausse de la température qui hygiénise le compost) et que l'on observe une faune active, tous les « composants néfastes » ont disparu.

DEPLOIEMENT DU COMPOSTAGE AU CAMPING – ERIC GAUTHIER, AU MAQUIS

Il y a 5 ans, l'association Gesper a monté une opération de compostage dans huit campings de la région. Il a été demandé à Au Maquis de travailler à l'installation de deux de ces sites de compostage et d'y assurer tout au long de l'été des animations auprès des vacanciers (pour mettre en valeur le compostage et expliquer son fonctionnement).

Les sites ont été construits dans deux campings : camping municipal de Roubion (entre 60 et 80 emplacements) et camping privé à Cucuron (accolé à une ferme). Les composteurs y ont été installés au début du mois de juin et complétés par un parcours pédagogique dans le camping (série de panneaux avec des jeux de piste et des questions). Cette initiative a beaucoup plu aux touristes (notamment étrangers habitués à trier leurs biodéchets).

Les campings fonctionnent 4 mois : le reste du temps, ils produisent surtout des déchets verts (en grande quantité). Les bacs de compostages permettent ainsi de valoriser le broyat. Afin de « rentabiliser » un peu mieux l'installation, il pourrait également être imaginé de faciliter l'accès aux riverains qui habitent à l'année à proximité.

Ces installations ont été financées par la Région. Une telle installation coûte environ 1500 € : si l'on veut que ce système se développe, il serait intéressant que le camping volontaire y gagne en retour, par exemple avec une diminution de sa taxe sur les déchets (possible dans le cas d'une redevance spéciale).

Actuellement, cette opération n'a visé que de petits campings qui ne disposent pas d'animateurs types « GO ». Mais dans de grosses structures, il pourrait être réfléchi à faire toute une animation autour du compostage, avec une sensibilisation des familles à la réduction des déchets (proposition d'ateliers par exemple) et à l'environnement de manière générale.

LE COMPOSTAGE AU JARDIN PARTAGE ET LA COLLECTE DE QUARTIER – KARINE BRET, A FLEUR DE PIERRE

A *Fleur de Pierre* est une association de jardins partagés qui anime 4 jardins dont un à Manosque.

A la suite d'une concertation avec les habitants en 2017, le jardin partagé de Manosque a été mis en place en 2018. Des composteurs y ont été installés dès le début du projet et en fait partie intégrante :

- Pour avoir une parcelle au jardin partagé, il faut suivre une journée sur le jardinage biologique (dont compostage)
- Les jardiniers s'engagent à emmener leurs biodéchets sur le site

Par ailleurs, depuis 2019, des groupes thématiques sont créés pour gérer le jardin : groupe Aménagements et équipements, Plantations collectives, Préparation de l'inauguration et Compostage. Comme son nom l'indique, ce dernier gère et suit les composteurs.

Le jardin a été inauguré en 2019. Le Colibricole y a d'ailleurs réalisé son spectacle ACT (Atelier Compost Théâtralisé) qui explique le compostage de façon ludique.

Cette année, les composteurs ont été changés (les premiers réalisés par Emeraude n'étaient pas très solides). Comme l'association change également tous les composteurs de Dignes, elle a créé elle-même ses nouveaux composteurs, suivant les besoins des sites. Les bacs de maturation font un peu plus d'1m³.

Le groupe thématique Compostage s'est renforcé en 2020, avec deux nouvelles personnes. Ce groupe travaille en autonomie sur la veille (2 fois par semaine) et le retournement du compost. Il gère également la récupération des légumes invendus de la Fourmi Gourmande (10L) et la redistribution du compost au sein du jardin de manière équitable. Le groupe travaille en collaboration avec l'équipe salariée pour les recherches de biodéchets (notamment le broyat) et les rencontres partenariales (lycées, collèges, écoles).

La recherche de broyat a été complexe au démarrage : appel de tous les élagueurs, des services de la mairie, etc. Deux entreprises ont pris l'habitude de venir car elles y voient aussi un intérêt (plus près et gratuit). Une opération de broyage est également organisée deux fois par an pour broyer les branchages de la commune et des habitants. Pour cela, le jardin a des partenariats avec différents élagueurs et emprunte le broyeur de Compost'ère. Par ailleurs, l'association a installé deux points de collecte des biodéchets à l'entrée du jardin : elle prévoit de réaliser une communication pour faire connaître ces points de collecte (flyer).

A Fleur de Pierre fait également du jardinage partagé en pied d'immeubles : c'est d'avantage compliqué en termes de participation. Un premier composteur a été installé en 2020 aux Aliziers : il a très bien fonctionné pendant le confinement mais depuis juillet, il semble qu'il ne soit plus beaucoup alimenté et qu'il y ait quelques problèmes de dégradation... A suivre. Un retournement a été fait en juin : les habitants y ont été conviés. Ils ont été agréablement surpris (ils avaient des a priori sur les odeurs, les nuisibles, etc.).

Concernant ce projet, A Fleur de Pierre y voit plusieurs freins et leviers :

- Freins : manque de connaissances et craintes du public, nécessité de structurant carbone, manque de biodéchets et de véhicule approprié, bénévoles trop peu nombreux, mauvaise conduite du compost et odeurs (ce qui n'est pas le cas pour le moment), irrégularité des apports en broyat
- Leviers intéressants : bonne dynamique (jardinage, bio), partenariat autour du jardin, mise à disposition de bio-sceaux, bénévoles peu nombreux mais engagés et motivés, formations et ateliers fréquents, espace de stockage suffisant pour faire des réserves de broyat

TEMPS DE QUESTIONS

Les cantines vont devoir remplacer leurs barquettes de réchauffe en plastique par d'autres barquettes. Les industriels vendent des barquettes dites compostables. Sont-elles vraiment compostables ? J'ai lu que si elles sont recouvertes d'un film plastique pour les imperméabiliser, elles ne seraient donc pas compostables. → C'est sûrement compostable dans des gros équipements industriels. Mais de toutes les manières, même si c'était compostable, étant donné les quantités de barquettes dans une cantine, ce serait ingérable. Il faudrait notamment les couper en petits morceaux.

COLLECTE SELECTIVE DE BIODECHETS – MICHEL JACOD, FNE, POUR LA COMMUNAUTE DE COMMUNES AYGUES OUVEZE

Le tri des biodéchets est la base de leur correct traitement : chez soi, il est possible de les composter ou de les amener sur une plateforme de compostage de proximité. Récupérés par la collectivité, ils peuvent être compostés sur une plateforme industrielle de compostage ou méthanisés. Dans tous les cas, ce traitement adéquat permet un retour à la terre (même si, dans le cas de la méthanisation, le retour à la terre est fait sous la forme de digestat dont l'usage doit être bien maîtrisé, avec également une production d'énergie).

Une question se pose dans les cas du compostage industriel et de la méthanisation : comment récolter les biodéchets des habitants ?

- Une des solutions éculées est le tri mécano-biologique (61 000 tonnes en région, à Fos, le Broc et le projet Technovar). En termes de matière « solide », le TMB produit des combustibles solides de récupération (destinés à être incinérés dans les cimenteries), des recyclables (qui vont dans les filières de recyclable), du compost de qualité médiocre et des déchets ultimes (incinérés ou enfouis)
- Une des solutions efficaces serait une collecte sélective (valorisation intégrale) avec un traitement de proximité (réduction du transport, meilleure mise en responsabilité des producteurs que nous sommes tous)

La loi va dans le bon sens, notamment avec l'obligation du tri à la source des biodéchets à fin décembre 2023 (UE).

Les avantages et inconvénients de la collecte sélective :

| Avantages | Inconvénients |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> • Cela permet de réduire les OMR • Par rebond, elle a un effet positif sur le taux global de recyclage • Baisse du coût de gestion global (coût de fonctionnement de la gestion des OMR et taxe) • Bonne introduction à la taxe incitative et effet cumulatif | <ul style="list-style-type: none"> • Une qualité à surveiller pour éviter les indésirables • Des problèmes de mélange avec les déchets verts • Cela prend du temps de réflexion : étude à mettre en place, test puis extension. Les communes l'ayant mis en place ont fait cela sur 4 ans environ minimum |

Expérience à l'étranger

Il existe deux modes de collecte sélective des biodéchets (de la même manière que les déchets recyclables) : soit le faire en porte à porte, soit en point d'apport volontaire (PAV).

- A Milan, un système de porte-à-porte existe depuis 2012-2014 (densité de 7000 habitants / km²)
- Sur l'intercommunalité de Liège, porte-à-porte (densité de 11 000 habitants / km² et la mise en place d'une taxe incitative)
- San Francisco, porte-à-porte depuis 2000-2005 avec une tarification incitative et des amendes
- A Barcelone, en PAV (densité de 16 000 habitants / km²).

Ces exemples montrent que, même dans des villes à forte densité, cela est possible.

En France

En 2016, seulement 101 collectivités l'avaient mis en place, essentiellement dans le nord et le Grand Est. La métropole de Lille, de Montpellier, la Communauté d'Agglomération de Lorient et de Clermont-Ferrand l'ont également mise en place.

En région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Un seul exemple, celui d'Aygues Ouzève, dans le Vaucluse. Il s'agit d'une intercommunalité de 19 000 habitants, avec deux villes Camaret et Piolenc, 2 gros villages, 2 villages moyens et 2 petits villages. Une étude d'optimisation a été réalisée en 2015 avec une mise en place en 2015-2016. Le système est un mix de PAV en ville (52 PAV), de bacs individuels « à la campagne » et de composteurs individuels.

Le traitement est fait par compostage, à Tarascon. L'intercommunalité travaille avec Gesper pour monter un projet de traitement encore plus local sur un terrain communal.

D'autres exemples :

- Un seul autre EPCI fait de la collecte sélective mais seulement auprès des professionnels : la CC du Golfe de Saint-Tropez, qui l'a mis en place pour les restaurateurs
- Un seul EPCI en cours d'expérimentation : la CC Pays de Grasse, avec un test sur 3 communes
- Des EPCI en cours d'étude : une étude annoncée sur la CA Arles Crau Camargue Montagnette, une étude réalisée sur le SIVED (Provence Verte, Cœur du Var, Provence Verdon soit 80 000 habitants, avec des PAV, des bacs individuels et du compostage de proximité sous différentes formes)

COMPOSTAGE PARTAGE AU PAYS D'AIX – FABIENNE DOREL, PAYS D'AIX

La métropole Aix-Marseille Provence regroupe 6 conseils de territoires dont le Pays d'Aix. Le Pays d'Aix, c'est 400 000 habitants répartis dans des communes rurales et urbaines. Un plan métropolitain de prévention des déchets ménagers et assimilés (PLPDMA) a été adopté en 2019. L'objectif y est de réduire de 10% les déchets ménagers et assimilés d'ici 2025 par rapport à 2015.

Concernant la valorisation des biodéchets, le PLPDMA fixe des objectifs métropolitains pour 2025 :

- 500 sites de compostage collectif
- 25 % des logement individuels équipés en composteur individuel
- 6000 foyers équipés d'un lombricomposteur
- 10 000 foyers engagés dans des démarches de gestion autonome des déchets verts (broyage, paillage)

Sur le Pays d'Aix :

| Actions | Objectif annuel | État d'avancement en 2020 |
|-----------------------------|---|--|
| Compostage collectif | 10 sites équipés par an | 62 sites en fonctionnement |
| Compostage individuel | 1 800 composteurs distribués par an | 24 500 composteurs distribués soit 27 % des foyers équipés |
| Lombricompostage individuel | 400 lombricomposteurs distribués par an | 1 600 foyers équipés |

Sur le Pays d'Aix, le compostage partagé a démarré en 2012 avec une première phase d'expérimentation. Il y a eu une volonté politique forte qui s'est traduite par le lancement du programme local de prévention des déchets et une opportunité de financement par l'ADEME.

Au démarrage de l'expérimentation, la collectivité a recherché des sites collectifs volontaires : elle a sollicité les communes mais a eu peu de retours, elle a également sollicité les bailleurs. Afin de faciliter la démarche, le Pays d'Aix a défini des critères pour les sites recherchés (espaces verts suffisants, motivation des habitants, présence de référents, apport en broyat) et un mode opératoire :

- Identification des sites susceptibles d'être intéressés et volontaires
- Réalisation d'une étude de pré faisabilité, réalisée par les agents. Si elle est négative, la collectivité propose des lombricomposteurs aux foyers. Si elle est positive, un prestataire prend le relais (Fédération Départementale des Foyers Ruraux des Bouches-du-Rhône ou Solutions Compost)
- Présentation du projet au gestionnaire, aux foyers à l'origine de la demande, aux membres du conseil syndical et aux jardiniers
- Réalisation d'un diagnostic pour déterminer l'emplacement / le nombre de composteurs et réalisation d'une enquête pour connaître les foyers volontaires et les potentiels référents (par le prestataire)
- Etablissement d'une convention (non juridique) entre la collectivité et le gestionnaire du site. Elle rappelle le principe de compostage, décrit les étapes du projet, indique les caractéristiques de la résidence et définit les rôles de chacun, les emplacements, etc.

- Mise en place des composteurs par les agents métropolitains (module de 3 composteurs : apport, structurant et maturation - plusieurs volumes disponibles), permanence de distribution des bio-sceaux, signature d'une charte de participation par les habitants et formation de référents
- Accompagnement et suivi des sites par le prestataire : en moyenne 2 suivis / an par résidence. Les suivis permettent de contrôler la propreté des sites, l'état du matériel, le respect des consignes, la qualité du broyat, l'équilibre des mélanges, la vérification de la faune, le choix du retournement (ou non), la relation avec les référents, le conseil et le besoin en formation ou animation
- Organisation de deux cafés compost par an, pour réunir les référents et échanger autour d'un moment de convivialité

Le point le plus complexe à gérer est l'apport de broyat : les communes peuvent parfois aider les référents en leur mettant à disposition du structurant (le cas sur Perthuis et Meyrargues). Le service espaces verts d'Aix est également en train de mettre en place une plateforme de broyage / compostage des déchets verts communaux : il pourra ainsi mettre à disposition le broyat.

Le guide *Le compostage collectif ? Mode d'emploi* a été diffusé à 300 bailleurs. La plupart des demandes se font par le site internet. Actuellement le dispositif marche très bien et il y a beaucoup plus de demandes que ce que la collectivité est en capacité de traiter (45 demandes pour 10 installations par an).

Caractéristiques des sites :

- 62 sites collectifs opérationnels dont la moitié en résidence (installations « historiques »). Le dispositif s'est ensuite développé dans des jardins partagés, des quartiers, des cantines, des maisons de retraite, des centres d'apprentissage, des résidences étudiantes, en administration, sur des cimetières et pépinières.
- Il y a 3000 foyers (déclarés) qui participent et 230 référents

Bilan :

- Sur tous les sites déployés, 16 ont été retirés car le bon fonctionnement ne pouvait plus être garanti
- Là où cela fonctionne très bien : petites copropriétés d'une cinquantaine de foyers et résidences disposant d'un grand parc ou potager avec une dynamique intergénérationnelle
- La motivation des habitants est le facteur n°1 de réussite
- Pour assurer le succès de l'opération, les efforts doivent être mis sur l'accompagnement et le suivi (budget non négligeable)
- Les freins : organisation et validation en interne et en externe qui induit de longs délais (les AG de copropriétés n'ont lieu qu'une fois par an), alimentation régulière en broyat, renouvellement des référents, turn over des foyers volontaires et des référents, nombre de demandes élevé alors que les moyens humains et financiers sont limités, aménagement du site aux frais des demandeurs

Perspectives :

- Elaboration en cours d'un plan d'actions sur la gestion des déchets verts
- Incitation au changement de comportement par la sensibilisation des habitants au broyage et paillage
- Projets de développement du compostage partagé dans les quartiers et parcs et jardins
- Recherche de techniques de compostage innovantes

VISITE DE LA PLATEFORME DE COMPOSTAGE PARTAGE DE VALENSOLE – MORGANE VERBE, COLIBRICOLE

Le Colibricole a développé une plateforme de compostage partagé à Valensole sur un terrain mis à disposition par la mairie. L'installation se situe plutôt à l'extérieur de Valensole, près de la déchèterie les usagers doivent donc prendre leur voiture pour s'y rendre). L'accès aux composteurs est réservé aux adhérents de l'association (adhésion à 5€ / an).

Le site est équipé de 6 bacs d'1 m³ réalisés par un menuisier local. Il fonctionne depuis novembre 2019.

Pour l'association, il représente un temps de travail d'une heure par semaine environ (2 personnes pendant 30 minutes) pour contrôler, arroser, aérer le compost voire le retourner. 3 à 5 référents y travaillent.

Pour la suite, l'association réfléchit à mettre en place un point d'apport volontaire dans le centre-ville qui serait relevé 2 à 3 fois par semaine par l'un des référents de la plateforme.

